

*Non, cette émotion n'est pas toujours mauvaise conseillère, elle peut même avoir certains effets salvateurs, comme le révèle le philosophe Martin Steffens, chroniqueur à La Vie. A méditer en cette période bouleversée.*

## « IL Y A DANS LA PEUR UNE PAROLE DE VIE »

J'ai toujours cru que le vicomte de Turenne s'adressait à son corps quand, transi de peur avant d'engager le combat, il prononçait ses mots célèbres : « *Tu trembles, Carcasse ! Mais tu tremblerais bien davantage si tu savais où je vais te mener !* ». En réalité, Carcasse était le nom de sa jument. Il n'aurait pas été moins courageux de trembler ainsi lui-même. Car être courageux, c'est avoir peur. Cela distingue le courage de la témérité. Les secouristes maudissent les skieurs qui se sont témérairement engagés sur des pistes noires dont il faudra parfois, pour les en tirer, que deux ou trois hommes courageux se sacrifient. De même, quand on transgresse les mesures barrières contre le coronavirus, on engage derrière soi, à cause de sa témérité, le courage d'infirmières et de médecins.

Si le courage implique la peur qu'il surmonte, il doit toutefois écouter cette peur. Il y a en elle une parole de vie. La peur que ressent aujourd'hui l'infirmière en se rendant à l'hôpital la relie à la vie : elle ne veut pas mourir. Et elle a peur aussi de la contagion : elle a peur pour les siens. La peur n'est donc pas que repli sur soi. C'est parce qu'elle est un être vivant, c'est-à-dire vulnérable, et qu'elle est liée, par amour, à d'autres êtres vivants, que l'infirmière a peur. La peur est une prière silencieuse : mon Dieu, ne m'abandonne pas !

### LA RADICALITE D'UNE VOCATION

Le courage surmonte la peur, oui, mais en vue d'un bien qui donne sens à ce combat. L'infirmier ou le médecin, le jour où ils ont épousé leur vocation, l'ont fait parce qu'ils pensaient, sans même nécessairement se le formuler, qu'il faut soigner, celui qui, sans cela, mourrait. Ils ont donné leur vie à ce bien-là. Par le choix de ce métier, ils disaient leur désir de vivre dans un monde où on ne laisse pas mourir la personne au bord du chemin. Et puisque la voie la plus courte pour influencer sur le monde, c'est de commencer par soi, ils sont devenus soignants. Comme d'autres refusent que les trésors du savoir ne soient pas pour tous et deviennent professeurs. D'autres encore, craignant qu'une société de consommation ne nourrisse pas toutes nos faims, sont devenus prêtres. Mais un jour vient, et c'est en ce moment pour nos personnels soignants, où il nous est demandé de nous souvenir d'une vocation dont nous mesurons tout à coup la radicalité. Faire son devoir d'état, dans certaines circonstances, c'est être condamné à l'héroïsme. Sa vie, même si on l'aime, on la risque pour la cause que l'on a un jour épousée. Mais attention ! Même si l'héroïsme est infiniment louable, on ne peut en vouloir à personne de ne pas s'être comporté en héros. A l'impossible, comme on dit, nul n'est tenu.

### LA CRAINTE RELEVE DU RELIGIEUX

Mais à cet impossible, parfois, certains se blessent. Ainsi le père Damien, le saint de Molokai (Hawaii), qui a rejoint l'île où on confinait les malades de la peste, qu'on laissait là sans personne pour rappeler la loi et inspirer la foi. On pense à ceux qui affrontent le confinement seuls – car seul, c'est toujours avec ses démons, tentation du désespoir ou du laisser-aller. Ou bien au sein d'une famille blessée par la maladie psychique. Vient alors une peur qui n'est pas sans lien avec le courage : la crainte. La crainte nous saisit en présence de tout ce qui est grand. Elle relève du religieux au sens de ce qui s'incline devant plus grand que soi. Etre courageux, c'est reconnaître qu'il y a des actes que nous n'aurions sans doute pas osé poser si les circonstances ne nous y avaient contraints. Et c'est remercier tous ceux qui ne se dérobent pas en de telles circonstances. MARTIN STEFFENS

LA VIE / 2 AVRIL 2020

Martin Steffens enseigne la philosophie en classes prépa littéraires au lycée Georges-de-La-Tour à Metz (57). Il est l'auteur entre autres de *Rien que l'amour. Repères pour le martyr qui vient (Salvator)*.